# Lettre de D'Alembert à Tressan, 26 décembre 1755

**Expéditieur(s) : D'Alembert** 

#### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

## Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Tressan, 26 décembre 1755, 1755-12-26

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

 $Consult\'e \ le \ 10/11/2025 \ sur \ la \ plate-forme \ EMAN: \\ \underline{https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1875}$ 

## Informations sur le contenu de la lettre

IncipitOn ne peut être plus sensible que je le suis, mon cher et illustre confrère, au mouvement que vous avez bien...

Résumé

- Défense de Rousseau insulté en présence du roi de Pologne [affaire Palissot, auteur de la comédie Le Cercle, jouée le 26 novembre 1755 à Nancy]
- l. du roi à Tressan. Insulte liée aux feuilles de Fréron. Fréron et Stanislas. Remercie Mme de Bassompierre.

Date restituée[26 décembre 1755] Justification de la datationNon renseigné Numéro inventaire55.22 Identifiant1097 NumPappas157

#### **Présentation**

Sous-titre157 Date1755-12-26 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

#### Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreWord
Publication de la lettrePougens 1799, p. 209-212, non datée. Leigh 356, qui date à
partir d'une lettre de Palissot au roi de Pologne
Lieu d'expéditionParis
DestinataireTressan
Lieu de destinationToul
Contexte géographiqueToul

# Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

## **Description & Analyse**

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024 Cet ourretze ar trouve chiez les libraires enicont :

DASLE, L December HUBER . Marce. BORDEAUX, America, Busica et Ce-BRESLAW . O. T. Knew. PROGRESSIA, Moose, GENRYE, Pannum: - Muchy. RAMBOURG, P. F. Escont et Ca-LAUSINE, L. Leguera. LUCBROB, Beginner Meen et Co. LYON , Tormstinus Marry MILAN, BARRERS. NAPLES, Muserra freies, ORLEANS, Burneyer, STONOLM, G. Soverment. ST. PETERSBOURG, L.J. WHITEMERT. YENNE, Dress.

# OE U V R E S

POSTHUMES

DE D'ALEMBERT.

TOME PREMIER

PARIS.

CHARLES POUGENS, Impriment-Libraire, rue Thomas-div-Louvre, N.º 246-

AR VID 1729 (Viens style):

demandois justice pour M. Rouss out.

En vain, sire, la critique, avec les attributa les plus odieux, ose t-elle se parer de l'épigraphe parcore personis, dicere de vitis; elle ne peut cacher ni retenir l'envie et le venin. qui la renge ; elle le répauil avec fureur sur tous ceux qui portent de nouvelles richesses dans le trésor des sciences et des lettres ; triste ressource et caractère certain d'un esprit stérile qui ne peut rien produire; moyen odieux de subsister par la vente de poreils ouvrages, qui ne devroient trouver ni tolemnce. ni protecteurs. Je me tais, sire; l'attends avec sommission et respect la décision de votre majesté: mais je lui avone que ce ne sera qu'avec l'affliction la plus vive que je verrai désormais, sur la même liste, mon nom et celui d'un particulier qu'il me seroit edieux et humiliant d'avouer à présent pour mon confrère. La comedie est imprimée; elle parott : le tema de punir est arrivé . sire, quelque rares que ces momens puissent être dans la belle et glorieuse vie de votre majesté.

Pappus 0153

[ 209 ]

#### LETTRE

DE M. D'ALEMBERT

A M. DE TRESSAN.

On ne pout être plus sensible que je le suis, mon cher et illustre confrère, aux mouvemens que vous avez bien voulu vous donner pour demander justice de l'insulte grossière et scandaleuse faite à M. Rousseau, en présence duroi de Pologne; la lettre que vous avez reçue à cette occasion de sa majesté, est digner de son amour pour la décence et pour la vertu, de l'élévation de son ame et de l'étendue de ses lumières. Il a honoré les lettres en les cultivant; il a honoré particulièrement M. Rousseau en combattant ses opinions; et c'est manquer au respect que l'on doit à sa majesté, que d'outrager un écrivain vertueux, celui contre lequel elle a écrit avec tant Rougewa Am VII 1799 L. I. pp. 201-212 26 Selembra 1755 D/Alembertan combi de Tresan

> 4007 5570

de politesse et d'estime. La réparation que le roi de Pologne fera faire en cette occasion à M. Roussenu, sera un bean trait de plus dans une vie aussi glorieuse que le sienne, et nussi remplie de belles et grandes actions. Permettez-moi , au reste . mon cher et illustre confrère, de your faire observer que sa majesté n'est pas bien informée, quand elle croit que l'insulte faite à M. Rousseau n'a rien de commun avec les feuilles de Fréron; elle ignore sans doute l'indignité et la brutalité avec laquelle Fréron , protecteur et pro-tégé de M. \*\*\*, s'est déchaine en toute occasion contre M. Rousseau. Il est vrai que des satires grossières. sons modération et saus esprit, sont faites pour tomber d'elles-mêmes : mais quand un auteur, assez vil pour prostituer ainsi sa plume, ac para de la protection prétendue qu'nn grand roi lui accorde, ceux qui sont musez laches pour l'imiter, ne font pas réflexion qu'un prince si éclairé. et si sage ignore l'abus qu'en fait de son nom, et ils osent s'onblier

jusqu'à insulter, en sa présence, les hommes de lettres qu'il estime le plus. Je suis cependant bien éloigné, mon cher confrère, de vouloir priver Fréron des bontés que sa majesté a pour lui; qu'il en jouisse, et qu'il en fasse, s'il le peut, un medleur usage : mais je vois que le roi de Pologne, si digne d'entendre la verité , n'est pas assez henreux pour qu'on la lui disc toujours. Puisque your avez en occasion, mon cher et illustre confrère, de parler à S. M. de l'intérêt que je prenda à l'honneur des gens de lettres, outragés en la personne de M. Rousseau, permettex-moi de la remercier très-humblement, par votre bouche, des égards qu'elle a bien voulu avoir à mes représentations, et de mettre à ses pieds le profond respect dont je auis pénêtré pour ses lumières et ses vertus. Permettez-moi anssi de témoigner à madame la marquise de Bassompierre tonte ma reconnoissance : elle est bien digne de la confiance du rei, par la manière dont elle en use, et par la droiture (210)

de son esprit et de son cœur. Adieu, mon très-cher et très-illustre confrère; soyez persuadé de l'attachement inviolable et de l'estime distinguée que je vous conserverai toute la vie.

Votre très-humble, etc.

( 215 )

#### LETTRE

D.B.

MINS DE BASSOMPIENAE

A M. DE TRESSAN.

Louisille, it dienabre.

Vous verrez, mon cher Tressanius, que le roi a été pénétré de la
justice de vos représentátions, et
vous serez content de vos succès.
Jai bien des grâces à vous rendre
d'avoir voulume charger d'une commission aussi agréable; j'ai été outrée de voir jouer un homme dont
je respecte le génie, et à qui l'estime
des auteurs de l'Encyclopédie doit
assurer celle de tout le monde.
Sa majesté vous laisse le maltre, mon
cher Tressanius, d'envoyer sa lettre
à M. d'Alembert : je ne doute pus
que cette gifaire ne vous amène
bientôt ici ; vous savez combien je
désire de vous voir, et de passer
quelque tems avec vous. Mes trèshumbles complimens à madame la
Comtesse.